

## **CHRONOLOGIE**

### **IRAN : MANIFESTATIONS DE JUILLET 1999 À TÉHÉРАН**

Toutes les informations présentées sont référencées et demeurent à la disposition du public.

DIRECTION DES RECHERCHES  
COMMISSION DE L'IMMIGRATION ET DU STATUT DE RÉFUGIÉ  
OTTAWA, CANADA

Décembre 2000

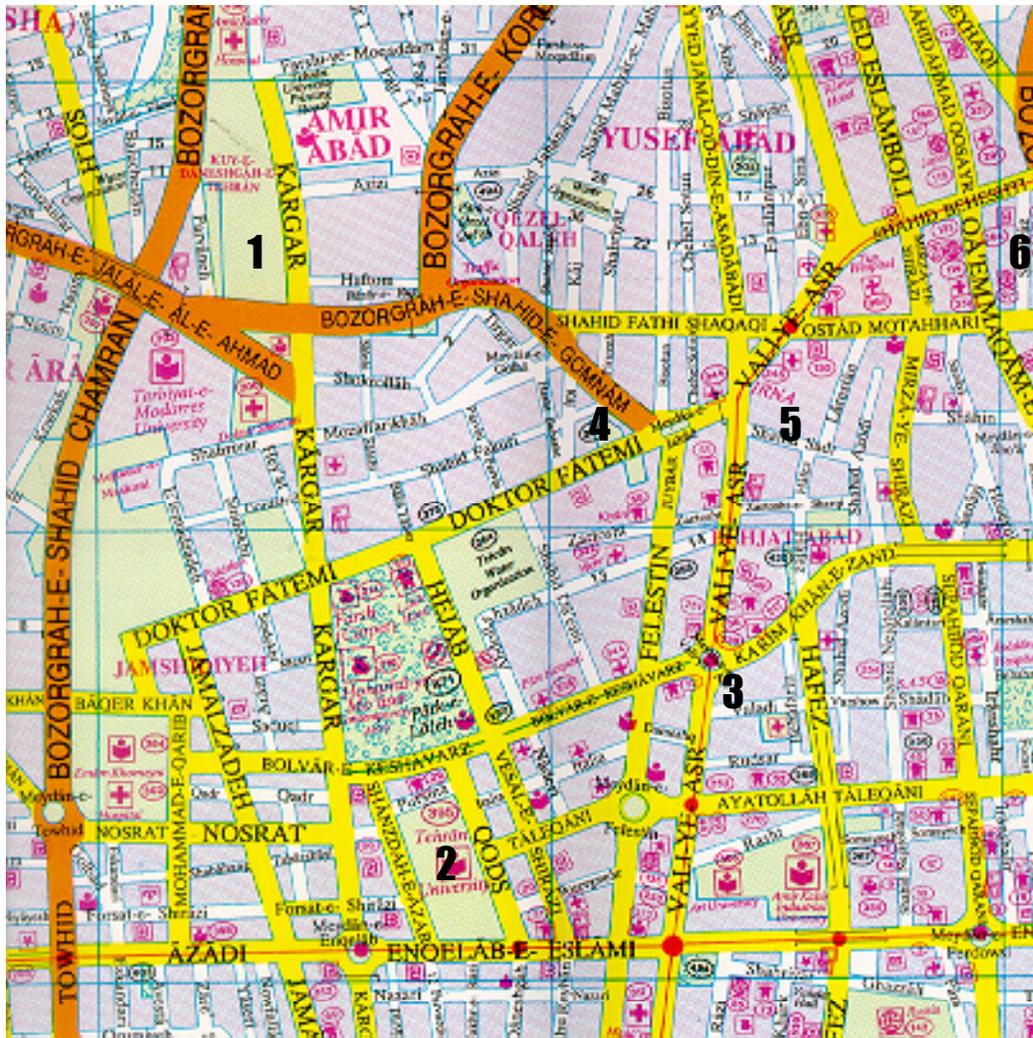
Le présent document a été préparé par la Direction des recherches de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR) à l'aide de renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les informations présentées sont référencées. Ce document ne prétend pas être un traitement exhaustif du pays étudié, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande particulière de statut de réfugié. Pour toute information sur les événements récents, veuillez communiquer avec la Direction des recherches.

**Recherche achevée le 12 octobre 2000**

**Table des matières**

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| CARTES .....                        | iii |
| GLOSSAIRE.....                      | v   |
| INTRODUCTION .....                  | vi  |
| CHRONOLOGIE.....                    | 1   |
| À PROPOS DE CERTAINES SOURCES ..... | 14  |
| RÉFÉRENCES .....                    | 16  |

## CARTES



Carte 1. L'Université de Téhéran et ses environs

1. Kuy-e Daneshgah-e Tehran, dortoirs étudiants
2. Université de Téhéran
3. Meydan-e Vali-ye Asr, place Vali-ye Asr
4. Ministère de l'Intérieur
5. Locaux de l'IRNA
6. Locaux des Nations Unies

(Source : *New Map of Tehran*. 1997. Téhéran : Gitashenasi Cartographic and Geographic Organization)



**Carte 2. Université de Téhéran : plan du campus**

(Source : site Web de l'Université de Téhéran, <<http://www.ut.ac.ir/utmap.htm>>)

## GLOSSAIRE

### **Ansar-e Hezbollah ou Ansar-i Hizbullah**

Qualifié de [traduction] « groupes vagues d'extrémistes islamiques » par la BBC (15 juill. 1999) et [traduction] « d'organisation d'éléments conservateurs radicaux sans structure rigide » par le Comité de coordination du mouvement étudiant pour la démocratie en Iran (CCMÉDI) (s.d.), cette organisation aurait participé à la plupart des manifestations violentes de juillet 1999, à commencer par l'attaque des dortoirs du 9 juillet. Groupe officiellement autonome, l'Ansar-e Hezbollah a cependant des liens avec les forces conservatrices au sein du clergé et du gouvernement. Pour en savoir plus long sur l'Ansar-e Hezbollah, voir la réponse à la demande d'information IRN34994.E du 18 septembre 2000. Certaines sources d'information emploient le terme de milice islamique pour désigner l'Ansar-e Hezbollah, mais il convient de signaler que ce terme désigne également les Bassidji (voir ci-dessous).

### **Bassidji**

Les Bassidji sont une force paramilitaire constituée de volontaires qui est sous la tutelle de la Garde révolutionnaire. Pour des renseignements généraux sur les Bassidji, voir le document *Les droits de la personne en Iran : le point sur certains dossiers*, publié par la Direction des recherches en mai 1997 dans la série « Questions et réponses ».

### **Conseil suprême de la sécurité nationale (CSSN)**

Créé en vertu de l'article 176 de la constitution du pays, le CSSN a la responsabilité de toutes les forces de défense et de sécurité de l'Iran. À sa tête on trouve le président de la république. Toutefois, les décisions prises par le CSSN n'entrent en vigueur qu'après leur confirmation par le chef suprême (Khamenei).

### **Daftar-e Tahkim-e Vahdat (DTV), ou le bureau du renforcement de l'unité**

Groupe étudiant qui appuie Khatami mais qui est plus prudent dans ses déclarations que les autres groupes étudiants, selon le Comité de coordination du mouvement étudiant pour la démocratie en Iran (s.d.).

### **Forces de l'application de la loi (FAL)**

La chronologie fait mention de plusieurs forces de sécurité d'État, dont la police, les unités antiémeute et les forces de sécurité du ministère du Renseignement. Pour des renseignements généraux sur l'organisation des forces de sécurité intérieure de l'Iran, voir le document *Les droits de la personne en Iran : le point sur certains dossiers*, publié par la Direction des recherches en mai 1997 dans la série « Questions et réponses ».

### **Garde révolutionnaire (Sepah-i Pasdaran)**

La Garde révolutionnaire (Sepah-i Pasdaran) est une branche autonome des forces armées iraniennes. Les sources d'information utilisées signalent qu'à partir du 12 juillet 1999, la Garde révolutionnaire faisait partie des forces qui réprimaient les manifestations. Pour des renseignements généraux sur la Garde révolutionnaire, voir le document *Les droits de la personne en Iran : le point sur certains dossiers*, publié par la Direction des recherches en mai 1997 dans la série « Questions et réponses ».

## INTRODUCTION

La présente chronologie fournit de l'information détaillée sur les manifestations qui se sont déroulées à Téhéran en juillet 1999. Dans la mesure du possible, la date, l'heure, le lieu et la taille des manifestations sont indiqués. Des efforts ont également été faits pour préciser dans quelle mesure les passants et spectateurs se sont joints aux manifestations et combien d'eux ont été arrêtés. Sont signalés en outre les changements dans la politique du gouvernement qui se sont produits au cours de cette période. De plus, le glossaire fournit des renseignements sur les organisations étudiantes et les forces de sécurité. Il convient toutefois de souligner que dans la plupart des cas, les sources d'information ne désignent pas de façon claire les organisations qui ont participé aux événements et que leur emploi de certains termes est également ambigu. Les variations dans la translittération des mots persans — et notamment des noms de personnes et des noms de lieux — sont indiquées dans la mesure du possible. Pour ce qui est des noms de lieux, la présente chronologie utilise l'orthographe employée dans la Carte 1, et l'orthographe utilisée par les sources est indiquée entre parenthèses.

La présente chronologie met à jour et complète les renseignements fournis dans les réponses aux demandes d'information IRN34968.E du 10 août 2000, IRN34691.E du 11 juillet 2000, IRN34066.E du 29 mars 2000 et IRN33350.E du 23 décembre 1999, ainsi que dans le document *Les droits de la personne en Iran : le point sur certains dossiers*, publié par la Direction des recherches en mai 1997 dans la série « Questions et réponses ». La chronologie est suivie d'une section qui donne des informations sommaires à propos de certaines sources. Veuillez consulter également les cartes jointes où les endroits mentionnés dans la chronologie sont mis en relief.

## CHRONOLOGIE

### **Mai–juin 1999**

La presse conservatrice publie des articles et des plaintes concernant des activités étudiantes qualifiées de [traduction] « violation des valeurs sacrées de l’islam et de la République islamique » (*JIRA* nov. 1999, 18).

### **Mercredi 16 juin 1999**

Le Tribunal révolutionnaire arrête Hesmotollah Tabarzadi et Hossein Kashani, respectivement rédacteur en chef et directeur du journal réformiste *Hoviat-i Khish*, pour avoir publié des [traduction] « articles trompeurs et injurieux »; les éditorialistes du quotidien *Iran Daily* se demandent si cet acte présage une réduction de la liberté de la presse (*Iran Report* 12 juill. 1999).

### **Mardi 6 juillet 1999**

Le journal réformiste *Salam* (autre translittération : *Salaam*) publie une note rédigée par un ancien agent des services du renseignement iraniens, qui réclame des lois plus sévères à l’endroit de la presse (*JIRA* nov. 1999, 18). L’ancien agent avait été accusé d’organiser l’assassinat de plusieurs personnalités de l’opposition; par la suite, il se serait suicidé en prison (*Iran Report* 12 juill. 1999).

Des étudiants, assis devant l’édifice des Nations Unies à Téhéran, manifestent contre la détention du directeur du journal *Hoviat-i Khish*, Hesmotollah Tabarzadi; plusieurs personnes sont arrêtées (*Iran Report* 12 juill. 2000; AI 9 juill. 1999).

### **Mercredi 7 juillet 1999**

Le parlement iranien (Majles) adopte une nouvelle loi, plus restrictive, sur la presse; à la suite d’une plainte déposée par le ministère du Renseignement, un tribunal religieux ordonne la fermeture du journal *Salam* (*JIRA* nov. 1999, 18; *El País* 10 juill. 1999; BBC 11 juill. 1999).

### **Jeudi 8 juillet 1999**

Environ 200 étudiants de l’université de Téhéran, dont la plupart sont affiliés au bureau du renforcement de l’unité (Daftar-e Tahhim-e Vahdat — DTV), commencent une manifestation à 21 h 30 devant leurs dortoirs situés à Koo-ye Daaneshgaah, dans le district d’Amirabad (à Téhéran) (*JIRA* nov. 1999, 19). Les étudiants quittent par la suite le complexe des dortoirs d’Amirabad pour continuer leur manifestation sur l’avenue Jalal Al-Ahmad (*ibid.*). Les forces de sécurité locales somment les étudiants de regagner leurs dortoirs; beaucoup d’entre eux obtempèrent, mais quelques-uns demeurent à l’extérieur du complexe des dortoirs (*ibid.* ; voir également *July Unrest* s.d., « Session Three »).

### **Vendredi 9 juillet 1999**

Vers 0 h 45, des groupes constitués de nombreux agents des forces de sécurité, sous la direction du chef intérimaire de la police de Téhéran, arrivent aux dortoirs d’Amirabad

(*JIRA* nov. 1999, 19). Le directeur des dortoirs arrive également sur les lieux et essaie de persuader le chef intérimaire de la police de retirer ses hommes (*ibid.*). Sous peu, les dortoirs sont entourés d'agents [traduction] « des forces de sécurité (Niroohaaye entezami) et des unités antiémeute (Yegaan-e vizdeh), ainsi que de quelques agents en civil qu'on croyait appartenir à l'Ansar [Ansar-e Hezbollah] » (*ibid.*; voir également HRW 2000). En réaction à ce geste, d'autres étudiants se joignent à ceux qui sont déjà à l'extérieur du complexe des dortoirs, et la tension monte (*ibid.*).

Selon l'*Iran Report*, c'est l'organisation DTV, qualifiée de [traduction] « principale coalition des groupes étudiants », qui avait organisé, le 8 juillet 1999, la manifestation initiale contre la fermeture du journal *Salam* (19 juill. 1999). Selon *El Pais*, l'agence de press étatique IRNA affirme que 500 étudiants ont participé aux actions du 9 juillet 1999, alors que [traduction] « l'opposition » situe le nombre de participants à 13 000 (10 juill. 1999). Selon l'avocat qui a par la suite représenté les intérêts des plaignants étudiants au procès de 20 membres des forces de sécurité accusés d'avoir participé à l'attaque, il n'y avait plus que 50 étudiants à l'extérieur du complexe des dortoirs au moment du lancement de l'attaque (*July Unrest* s.d., « Session 1 »).

L'attaque a commencé vers 3 h 30 : [traduction] « un groupe organisé de quelque 400 hommes en uniforme — pantalons noirs et chemises blanches —, portant des bâtons bleus distinctifs, ont pénétré de force dans les dortoirs pour fouiller systématiquement dans les pièces où habitaient les étudiants, tout en agressant arbitrairement ces derniers » (*Wall Street Journal* 23 sept. 1999). Selon l'*Iran Report*, l'attaque [traduction] « a été lancée à l'initiative de l'Ansar-i Hizbullah et des Bassidji de l'Université, organisations ultraconservatrices et violentes, ou du moins elle a été menée avec le concours de ces dernières » (12 juill. 1999). Selon un rapport du comité des enquêtes du Conseil suprême de la sécurité nationale (CSSN), cité par le *Journal of Iranian Research and Analysis*, il y avait [traduction] « deux types de “personnes en civil” sur les lieux — un groupe affilié aux forces de sécurité et l'autre “figurant parmi les groupes connus” » (*JIRA* nov. 1999, 19). L'un des groupes, selon le rapport du CSSN, était la NOPO ou [traduction] « Niroo-haaye Vizdeh-ye Payro-e Velaayat (Force spéciale sous les ordres du chef suprême), [...] qui a reçu une formation secrète en vue de mener des opérations spéciales » (*ibid.*).

Plusieurs sources d'information soulignent la violence de l'attaque (*JIRA* nov. 1999, 19-20; Iran Press Service 9 juill. 1999; *Iran Report* 12 juill. 1999; *Wall Street Journal* 23 sept. 1999; HRW 2000).

Ainsi, selon un article :

[traduction]

les attaques massives ont causé de vastes dégâts et fait de nombreuses victimes. Les étudiants n'étaient pas les seules cibles. Les pièces ont été fouillées, des biens personnels ont été détruits, l'argent trouvé dans les pièces a été confisqué et des tableaux et des livres ont été déchirés ou brûlés. Dix édifices et 800 pièces ont subi des dégâts. Des fenêtres de

maisons et des vitres de voitures sur l'avenue Kargar Shomaali ont également été cassées. Les blessés ont été transportés aux hôpitaux Chariati et Imam Khomeini. Selon un représentant de l'hôpital Chariati, la plupart des blessés ont immédiatement été transporté de là à l'hôpital des forces de sécurité. Les journaux iraniens ont signalé cinq morts et des dizaines de blessés. Les forces de sécurité ont nié avoir tué ces gens et ont établi un bilan d'un mort et de trois blessés (*JIRA* nov. 1999, 19-20).

D'après [traduction] « le récit d'un témoin oculaire » cité par *The Iranian*, ce sont les dortoirs les plus retirés qui ont subi les pires déprédations; il s'agit en particulier du dortoir 20 et, à l'intérieur de celui-ci, de la pièce 40 (12 juill. 1999).

Selon le *World Report 2000* de l'organisation Human Rights Watch, des témoins ont signalé au moins quatre morts chez les étudiants, 300 blessés et 400 personnes arrêtées. *L'Iran Report*, faisant état d'informations fournies par le dirigeant étudiant Siamak Darvish, a déclaré qu'en date du 10 juillet 1999, il y avait quatre morts, 150 blessés et 200 personnes arrêtées (12 juill. 1999). L'Iran Press Service a établi quant à lui un bilan d'au moins quatre morts et de plus de 200 blessés; en outre, faisant état [traduction] « d'informations non confirmées », il a signalé l'arrestation de plus de 200 personnes, dont non seulement des étudiants, mais aussi [traduction] « des gens du voisinage qui sont venus défendre les étudiants » (9 juill. 1999). Selon une autre source d'informations, [traduction] « ce soir-là, les gens du quartier d'Amiraabaad sont venus défendre les étudiants, ils se sont joints à leur manifestation et ils ont abrité les étudiants qui fuyaient les attaques de la police » (*JIRA* nov. 1999, 21).

L'association des étudiants islamiques de l'Université de Téhéran demande aux étudiants de participer à une manifestation assise sur le campus à 11 h (*JIRA* nov. 1999, 20). Les différents groupes étudiants veulent employer des stratégies différentes : le DTV veut confiner la manifestation au campus, alors qu'un autre groupe, qualifié de [traduction] « populiste », veut descendre dans la rue dans le but de dépasser les limites d'une manifestation purement étudiante en y faisant participer les masses (*ibid.*). Ainsi, selon le *JIRA*, le premier groupe a poursuivi sa manifestation sur le campus [et] le deuxième est descendu dans les rues, où des milliers d'étudiants réclament le congédiement du chef de police Hedayat Loftian, instigateur de la plupart des mesures répressives contre les manifestations étudiantes en Iran.

Selon l'AP, un millier d'étudiants se réunissent sur le campus pour faire preuve de leur solidarité (14 juill. 1999). HRW signale que les étudiants commencent leur manifestation après les prières du midi; ils protestent contre l'attaque des dortoirs et réclament une enquête ainsi que la libération des étudiants détenus (13 juill. 1999). Le *World Report 2000* de HRW ajoute que [traduction] « la manifestation a été dispersée à coups de matraque et de chaîne par les Assistants du Parti de Dieu (Ansar-e Hezbollahi), zéloteurs qui assurent l'application de la ligne dure et qui sont associés à des dirigeants conservateurs au sein du gouvernement; pour ce qui est des membres des forces de sécurité, certains se sont tenus à l'écart et d'autres se sont joints à l'attaque contre les manifestants » (*ibid.*).

En fin de journée, les rues autour de l'Université de Téhéran sont déjà barrées par les forces de sécurité (*Courrier international* 15-21 juill. 1999, 24). Plusieurs représentants haut placés du gouvernement Khatami, dont le vice-ministre de l'Intérieur chargé des problèmes politiques et sociaux Mostafa Tajzadeh, le ministre de l'Enseignement supérieur, le ministre de la Santé et un vice-ministre du Renseignement se trouvent sur les lieux, tout comme le frère du président Khatami (*ibid.*). Ils exhortent les étudiants à rentrer dans leurs dortoirs et leur soulignent que les forces de sécurité pourraient se servir de leur présence à l'extérieur comme prétexte pour ouvrir le feu (*ibid.*). Selon l'AFP, le ministre de l'Intérieur Abdol-Vahed Mussavi-Lari se rend lui aussi sur les lieux pour parler avec les manifestants (13 juill. 1999d). Mostafa Tajzadeh passe la nuit avec les étudiants pour les rassurer et protéger (*Wall Street Journal* 23 sept. 1999; *Courrier international* 15-21 juill. 1999, 24).

### **Samedi 10 juillet 1999**

Les sources d'information divergent sur l'ampleur des manifestations du 10 juillet 2000. Le *New York Times* évalue le nombre de manifestants à [traduction] « plus de 10 000 étudiants » et signale des affrontements sporadiques entre eux et la police; il mentionne également le barrage établi par les manifestants dans une rue principale — dont on ignore le nom — près du campus (11 juill. 1999). Il y a en outre, selon la même source, une manifestation assise au [traduction] « campus principal » ainsi qu'une marche vers le campus à partir d'un [traduction] « complexe de dortoirs situé à une distance de plusieurs milles » (*ibid.*). De plus, il y aurait des affrontements entre les étudiants et des membres de l'Ansar-e Hezbollah (*ibid.*). Deux autres sources évaluent le nombre de manifestants à 25 000 (AP 14 juill. 1999; *The Iran Brief* 8 sept. 1999). La BBC pour sa part signale le barrage établi par la police sur les chemins d'accès aux dortoirs universitaires où des milliers de gens sont venus appuyer les étudiants (10 juill. 1999). Selon le *Middle East Times*, 10 000 manifestants étudiants barrent une rue principale près du campus et, accompagnés de nombreux sympathisants, traversent Téhéran dans une marche sur l'édifice du ministère de l'Intérieur (11 juill. 1999a).

Le gouvernement, à la suite d'une réunion du CSSN, annonce le congédiement de deux haut fonctionnaires de la police, ainsi que des sanctions, sous forme de blâme ou d'autres mesures disciplinaires, contre un troisième policier, Hedayat Loftian, chef de la police de Téhéran, pour son rôle dans l'attaque du campus (*Keesing's* juill. 1999); les étudiants quant à eux réclament également le congédiement de Loftian (*ibid.*; *JIRA* nov. 1999, 20; ABC 11 juill. 2000; Iran Press Service 11 juill. 1999; AP 11 juill. 1999). En outre, le CSSN condamne l'attaque dans une déclaration (*Middle East Times* 11 juill. 1999b).

Le chancelier de l'Université de Téhéran démissionne (AP 11 juill. 1999). Le ministre de l'Enseignement supérieur, Mostafa Moin, démissionne lui aussi en guise de protestation, mais le président Khatami refuse d'accepter sa démission (AFP 13 juill. 1999d; *Middle East Times* 11 juill. 1999b).

Dans la nuit, selon le *Middle East Times*, des étudiants sont de faction à l'entrée des dortoirs et d'autres établissent des barrages routiers dans les rues avoisantes; les gens du quartier leur fournissent de la nourriture et d'autres provisions (11 juill. 1999a).

### **Dimanche 11 juillet 2000**

Les étudiants qui participent à une marche couvriraient leur visage par peur de représailles (*Iran Report* 12 juill. 1999; ABC 11 juill. 1999). L'AFP évalue le nombre d'étudiants à 20 000 (13 juill. 1999d), mais l'AP parle de 10 000 étudiants (14 juill. 1999) et le *New York Times* de 15 000 (12 juill. 1999).

Selon le *New York Times*, les manifestants abandonnent leur plan initial de marcher sur le centre-ville (*ibid.*). L'ABC signale que, pour une deuxième journée, les étudiants barrent le [traduction] « principal chemin d'accès » des dortoirs (11 juill. 1999). Selon l'Iran Press Service, [traduction] « des gens ordinaires se joignent aux étudiants, des commerçants ferment leur boutiques, d'autres fournissent de la nourriture et de l'eau froide aux manifestants, des automobilistes klaxonnent et allument leurs phares [...] » (11 juill. 2000).

Le ministère de l'Intérieur annonce que des [traduction] « manifestations sans permis » sont interdites (*Iran Report* 19 juill. 1999).

Selon le *New York Times*, le CSSN annonce dans une déclaration diffusée par la télévision iranienne qu'il a ordonné que le chef de police Loftian et son adjoint soient congédiés et traduits en justice; il fait savoir en outre que sept [traduction] « justiciers islamiques » ont été arrêtés pour leur rôle dans l'attaque des dortoirs et que les 200 étudiants arrêtés à la suite de l'attaque des dortoirs ont été relâchés (12 juill. 1999). Toutefois, selon plusieurs autres sources d'information, la déclaration du CSSN ne mentionne pas Loftian et parle plutôt d'un autre fonctionnaire de la Sécurité, le général Ahmadi, et de son adjoint (ABC 11 juill. 1999; AP 11 juill. 1999; BBC 11 juill. 1999a).

Le chef de l'Organisation de la propagation de l'islam, qui est également le représentant de Khamenei à l'Université de Téhéran, condamne l'attaque des dortoirs (*Tehran Times* 11 juill. 1999).

Les responsables de deux journaux [traduction] « progressistes » dont le nom n'est pas mentionné par la source d'information annoncent leur intention d'appuyer *Salam* en interrompant, à partir du 13 juillet 1999, la publication de leurs journaux (*New York Times* 12 juill. 1999). De même, selon l'Iran Press Service, 583 journalistes ont signé une déclaration annonçant la suspension temporaire de leur travail (11 juill. 2000).

### **Lundi 12 juillet 1999**

Khatami, dans une déclaration télévisée, demande aux étudiants de [traduction] « respecter l'ordre public » car, selon lui, la prolongation du chaos nuira au programme réformiste (*Keesing's* juill. 1999; ABC 12 juill. 1999). Le chef suprême, l'ayatollah Khamenei, condamne la violence policière en qualifiant [traduction] « d'incident amer et

inacceptable » l'attaque du 9 juillet 1999 contre les dortoirs d'Amirabad (AP 14 juill. 1999; AFP 13 juill. 1999a; *Iran Report* 19 juill. 1999; *JIRA* nov. 1999, 20-21).

L'*Iran Report*, citant la Deutsche Presse-Agentur (DPA), affirme que le Corps des gardes révolutionnaires appuie la police (19 juill. 1999).

Dans la zone du campus de l'Université de Téhéran, il y a un affrontement entre les manifestants et [traduction] « des agents des unités antiémeute et des miliciens islamiques » armés de gaz lacrymogènes et de matraques (AFP 13 juill. 1999d). L'AP signale une manifestation assise de 5 000 étudiants à l'Université de Téhéran, ainsi qu'un autre incident — [traduction] « un affrontement à Téhéran entre 10 000 manifestants et la police » qui s'est soldé par plusieurs arrestations (14 juill. 1999). L'AFP rapporte la présence de 10 000 à 15 000 manifestants sur le campus pendant que dans les rues avoisinantes [traduction] « des étudiants, des gens du quartier et des passants » combattent la police et des [traduction] « miliciens islamiques volontaires » (13 juill. 1999a).

[Traduction] « Les unités antiémeute » arrêtent une cinquantaine de personnes à la suite d'une nouvelle attaque contre les dortoirs d'Amirabad où elles ont eu recours aux gaz lacrymogènes pour débusquer les étudiants qui s'étaient barricadés dans le complexe universitaire (AFP 13 juill. 1999a). Selon l'*Iran Report*, des affrontements opposant l'Ansar-e Hezbollah et la police aux étudiants font de nombreux blessés à l'université pendant la soirée (19 juill. 1999). L'ABC, citant Reuter, signale qu'on emploie des gaz lacrymogènes contre les étudiants qui défendent leurs positions près du complexe principal des dortoirs (12 juill. 1999). Selon la dépêche, une cinquantaine d'étudiants blessés se réfugient dans la mosquée du campus, où des étudiants en médecine leur donnent les soins d'urgence (*ibid.*; voir également *New York Times* 13 juill. 1999). Plus tard, une ruse de l'Ansar-e Hezbollah fait sortir du complexe certains étudiants; ces derniers croient sortir défendre l'entrée du complexe, mais dans les faits leur action permet à la police de faire irruption et les étudiants, suivant les instructions, prennent la fuite en passant par l'entrée du nord (ABC 12 juill. 1999). Toutefois, des membres de l'Ansar-e Hezbollah tombent sur ceux qui s'enfuient de l'université (*ibid.*). Les [traduction] « justiciers », qui arrivent dans des autobus de l'État, brandissent des câbles, des chaînes et des matraques pour chasser les étudiants du campus et disperser la manifestation assise qui devait durer toute la nuit (*New York Times* 13 juill. 1999).

De même, une dépêche du CNN signale que 5 000 étudiants qui participent à une manifestation assise à l'université mettent fin à leur action dans la soirée et quittent le campus (12 juill. 2000). La dépêche parle en outre d'actes de violence dans le voisinage de l'université, et notamment d'une agression contre un groupe de femmes perpétrée par des [traduction] « partisans de la ligne dure religieuse », qui s'en prennent à la façon dont les femmes sont habillées (*ibid.*). Par ailleurs, la dépêche, citant l'IRNA, signale un incident de violence provoqué par une petite explosion, causée peut-être par un feu d'artifice, qui s'est produite à l'extérieur de l'entrée de l'université (*ibid.*).

Le *New York Times* signale pour sa part qu'après qu'on a mis le feu à une motocyclette et à deux voitures de police, [traduction] « des agents des unités antiémeute et des agents en

uniforme et en civil de la police de sécurité » procèdent à une rafle d'étudiants sur la place Vali-ye Asr (nom qui est translittéré de diverses façons dans différentes sources) (13 juill. 1999). Les policiers se mêlent à la foule sur la place et [traduction] « arrêtent de jeunes gens d'aspect louche »; les commerçants quant à eux, craignant le pillage, ferment leurs boutiques pour la journée (*ibid.*). L'AFP signale elle aussi des incidents sur la place Vali-ye Asr, précisant qu'on a mis le feu à une voiture de police et que des affrontements opposant quelque 2 000 manifestants à des policiers et à des gardes révolutionnaires ont fait au moins 12 blessés et mené à l'arrestation d'au moins 20 personnes (13 juill. 1999a). Amnesty International signale l'utilisation abondante de gaz lacrymogènes sur la place Vali-ye Asr et ajoute que les gens du quartier se joignent à la manifestation des étudiants (13 juill. 1999).

Selon le *Tehran Times*, par contre, les affrontements de la place Vali-ye Asr ne durent qu'une heure et ne font aucun blessé (13 juill. 1999a).

L'AFP signale un affrontement entre les manifestants et les policiers sur l'avenue Enqelab-e Eslami (autre translittération d'Enqelab : Enghelab) qui est fermée à la circulation (13 juill. 1999a).

Sur le campus universitaire, des flots d'étudiants montent sur une [traduction] « estrade de fortune » pour expliquer leurs points de vue et réitérer leurs revendications : la proclamation d'une journée de deuil pour les étudiants tués dans l'attaque des dortoirs, le procès public de ceux qui ont ordonné et exécuté l'attaque et la restitution des corps des étudiants morts (*New York Times* 13 juill. 1999). Certains étudiants expriment des doutes sur l'origine de l'estrade : ils soupçonnent un piège policier et craignent l'influence éventuelle d'agents infiltrés (*ibid.*).

Le gouverneur de Téhéran, par l'intermédiaire de l'agence de presse officielle IRNA, annonce l'interdiction officielle de toute manifestation (Iran Press Service 13 juill. 1999; AFP 13 juill. 1999a; CNN 12 juill. 1999). Khamenei et Khatami pour leur part font des déclarations où ils mettent en garde contre les complots et les agents infiltrés ennemis et exigent la fin des manifestations illégales (*Tehran Times* 13 juill. 1999b).

L'Organisation de la propagation de l'islam demande aux gens de participer, le 14 juillet 1999 à l'université, à une manifestation massive en faveur du régime (AFP 13 juill. 1999a).

Un porte-parole du ministère de l'Intérieur met en garde les étudiants contre les agents infiltrés qui fomentent le chaos (*Tehran Times* 12 juill. 1999). Selon HRW, les manifestations du 12 et du 13 juillet 1999 sont fondamentalement différentes de celles des jours précédents, car elles sont maintenant caractérisées par [traduction] « le pillage et le vandalisme » (2000). HRW mentionne des hypothèses selon lesquelles ce changement serait l'oeuvre [traduction] « d'agents provocateurs appuyés par l'État » qui veulent discréditer les étudiants (*ibid.*).

### Mardi 13 juillet 1999

Selon l'*Economist*, les manifestations [traduction] « ont pris une tournure plus violente le 13 juillet, date à laquelle plusieurs étudiants, profondément mécontents de la réponse officielle, ont essayé de prendre d'assaut l'édifice du ministère de l'Intérieur, qu'ils voyaient comme la source de leurs problèmes (17 juill. 1999). Selon l'article, la situation à Téhéran est chaotique : les étudiants combattent la police et les Bassidji, et beaucoup d'entre eux se font arrêter (*ibid.*). L'article ajoute que les étudiants faisaient face aux décharges d'armes automatiques ainsi qu'aux coups mortels des matraques que brandissaient les justiciers islamistes circulant bruyamment à motocyclette (*ibid.*). De même, selon un autre article, si jusqu'au 12 juillet 1999 les manifestations étaient une [traduction] « réaction spontanée à l'attaque » des dortoirs, à partir de cette date-là [traduction] « les événements prennent une autre tournure » dans la mesure où les forces conservatrices s'apprêtent à reprendre l'offensive (*JIRA* nov. 1999, 20-21).

Selon l'Iran Press Service, les manifestants font face aux Forces de l'application de la loi (FAL), aux forces de sécurité du ministère du Renseignement et à quelque 50 000 [traduction] « miliciens islamiques [...] d'autres villes amenés pendant la nuit à Téhéran » (13 juill. 1999). Le CNN affirme que des membres de l'Ansar-e Hezbollah, matraques à la main, [traduction] « ont formé des chaînes humaines mardi à des intersections clés des districts passants du centre-ville, et ce afin d'empêcher le déroulement d'autres manifestations en faveur de Khatami » (13 juill. 1999).

L'AP affirme qu'au moins 10 000 personnes participent aux manifestations; selon cette source d'information, on réussit à chasser les manifestants de la zone devant l'université, mais ceux-ci se regroupent rapidement : entre autres, des centaines d'étudiants se déplacent vers le district commercial du sud, et un millier se rassemblent au nord du campus (13 juill. 1999). L'AFP signale pour sa part que pendant la matinée, de 2 000 à 3 000 étudiants se rassemblent à l'extérieur de l'entrée principale; les policiers dans un hélicoptère muni d'un haut-parleur donnent des avertissements aux étudiants, et après le refus de ceux-ci d'obtempérer, un affrontement s'éclate entre les agents des unités antiémeute et les manifestants (13 juill. 1999e). Plus précisément, après le refus des étudiants d'obéir à un ordre de se disperser, les policiers lancent des gaz lacrymogènes et un affrontement suit qui oppose les étudiants à un groupe constitué d'une centaine de policiers ainsi que de gardes révolutionnaires et de Bassidji (*ibid.* 13 juill. 1999b).

Les portes de l'université, détruites le 12 juillet 1999, ont été réparées, de manière que les étudiants ne peuvent pas rentrer sur le campus (*ibid.*). Toutefois, selon le *Tehran Times*, dès 10 h de nombreux étudiants participent à une manifestation, assis sur ou devant le campus (13 juill. 1999a). Le *Tehran Times* signalent en outre que le département des Bassidji étudiants de l'Université de Téhéran prévoit un rassemblement devant l'université à 17 h, et que [traduction] « 15 groupements politiques » prévoient un rassemblement à 16 h, toujours à l'université (*ibid.*).

Des manifestations se déroulent partout à Téhéran, à des endroits éparpillés; en particulier, dans le centre-ville de Téhéran, des manifestants essaient d'occuper les locaux de deux journaux conservateurs (Iran Press Service 13 juill. 1999). Selon le *Tehran*

*Times*, il s'agit des locaux du *Jomhuri Eslami*, rue Sa'di, et du *Kayhan*, rue Ferdousi (14 juill. 1999).

Selon l'Iran Press Service, le nombre de manifestants au bazar, [traduction] « normalement un bastion conservateur », s'élève à plusieurs milliers, et ce [traduction] « grâce à des gens ordinaires des deux sexes » (13 juill. 1999). L'article signale également la présence d'une foule de plus de 2 000 manifestants à l'extérieur de l'édifice du ministère du Renseignement (*ibid.*). Le bazar ferme dans l'après-midi, tout comme les banques, les bureaux et les postes d'essence (AFP 13 juill. 1999b; *New York Times* 14 juill. 1999). Selon une dépêche de l'AFP, on met le feu à trois banques et à deux autobus, et une mosquée située dans le district du bazar subit des actes de vandalisme (13 juill. 1999c). Les forces de sécurité renforcent leur présence autour des édifices gouvernementaux après que des manifestants attaquent un édifice utilisé par les autorités judiciaires (*ibid.*). Selon la dépêche, des centaines de manifestants se font arrêter, souvent par des [traduction] « miliciens » et non par la police (*ibid.*). Le CNN cite la radio de Téhéran, qui signale [traduction] « un nombre important » d'arrestations; il cite également des témoins oculaires selon lesquels [traduction] « plusieurs dizaines » de personnes auraient été emportées dans des fourgons de police (13 juill. 1999).

Selon Amnesty International, Manuchehr Mohammadi (nom qui est translittéré de diverses façons dans différentes sources) et Gholamreza Mohajeri-Nezhad (nom qui est translittéré de diverses façons dans différentes sources), tous deux membres de l'Association nationale des étudiants et des diplômés (Anjoman-e Daneshjuyan va Daneshamukhtegan Melli) se font arrêter, tout comme Maryam Shansi [traduction] « militant étudiant, membre du Mouvement démocratique national de l'Iran (Jonbesh-e Demokratik-e Melli-ye Iran) » (20 juill. 1999a) et au moins trois autres militants (*ibid.* 20 juill. 1999b).

Deux [traduction] « récits de témoins oculaires », publiés par *The Iranian*, fournissent des renseignements détaillés sur les événements du 13 juillet 1999 (13 juill. 1999). Selon le premier témoignage, à midi, il y a un grand groupe de manifestants à l'est de l'université et un autre à l'ouest; dans les ruelles perpendiculaires à l'avenue Enqelab-e Eslami (ou rue Enghelab), il y a des rassemblements de [traduction] « jeunes gens ». Les unités antiémeute semblent être prises au dépourvu (*ibid.*). Il y a grand nombre d'agents des unités antiémeute, habillés en vert, près du [traduction] « campement Vessal » (*ibid.*). L'avenue Enqelab-e Eslami et la [traduction] « rue de l'université » seraient accessibles, et la situation à l'entrée des dortoirs serait tranquille (*ibid.*). Le DTV demande aux étudiants de rester sur le campus et des membres de l'Ansar-e Hezbollah patrouillent dans les rues avoisinantes (*ibid.*). Un article d'Ali Akbar Mahdi dans le *JIRA* signale elle aussi le rôle joué par le DTV qui essaie de garder les étudiants à l'intérieur et d'éviter ainsi des affrontements ouverts entre eux et la police, l'Ansar-e Hezbollah et les Bassidji (nov. 1999, 21).

Le deuxième témoin oculaire, qui ne précise pas l'heure des événements, signale que les unités antiémeute et les justiciers ont la situation en main sur l'avenue Enqelab-e Eslami (*The Iranian* 13 juill. 1999). À [traduction] « l'intersection » Vali-ye Asr, ce sont les

[traduction] « chemises blanches » (justiciers) qui dominent la situation; aucun policier n'est visible (*ibid.*). Dans la rue Vali-ye Asr, à mi-chemin vers la place Vali-ye Asr, [traduction] « on voit les agents des unités antiémeute qui se mettent en rang », ainsi qu'un [traduction] « fourgon d'incarcération » de la police, dont se servent actuellement les [traduction] « chemises blanches » (*ibid.*). Les justiciers dominent également la situation sur la place Vali-ye Asr; le témoin décrit une tentative faite — sans enthousiasme et sans succès — par la police pour empêcher les justiciers d'agresser un jeune homme (*ibid.*). Sur le boulevard Keshavarz, [traduction] « on voit une unité spéciale qui sort d'un camion des unités antiémeute » (*ibid.*). Dans la Shanzdah-e Azar (rue 16° d'Azar), selon le témoignage, [traduction] « les unités antiémeute ont interdit l'accès de la périphérie du complexe universitaire à l'aide d'un cordon », et la situation est relativement tranquille dans cette zone (*ibid.*).

Selon l'*Iran Report*, les actes de violence des justiciers visent également les médias réformistes : dans le but d'empêcher ces derniers d'enregistrer les affrontements, on détient les journalistes et on saisit leurs notes et films (19 juill. 1999). L'article affirme que certains [traduction] « ont été menacés et ont dû se réfugier dans des maisons privées » (*ibid.*).

L'AFP signale également des actes de violence sur l'avenue Vali-ye Asr, près du siège de l'agence de presse officielle IRNA (13 juill. 1999b).

Dans une déclaration, Khatami [traduction] « désavoue » les manifestants et affirme que le refus de respecter l'interdiction des manifestations équivaut à une attaque contre les fondements du régime (*Keesing's* juill. 1999; AFP 13 juill. 1999b). Selon l'Iran Press Service, les étudiants, après avoir entendu cette déclaration de Khatami, redescendent dans les rues et reprennent leurs combats contre les [traduction] « Forces de l'application de la loi (FAL), les unités spéciales antiémeute du ministère du Renseignement et des milliers de membres de l'Ansar-e Hezbollah, organisation appuyée par les conservateurs » (13 juill. 1999). Beaucoup sont blessés dans les affrontements violents (*ibid.*).

Certains observateurs voient dans la déclaration faite par Khatami un changement de sa position dicté par son désir de préserver le programme réformiste en le dissociant des manifestants (Iran Press Service 13 juill. 1999; *Economist* 17 juill. 1999; *New York Times* 14 juill. 1999; *Keesing's* juill. 1999). On remarque également un changement dans le [traduction] « ton » de l'agence de presse officielle qui se met à critiquer les manifestants avec beaucoup plus de sévérité (*New York Times* 14 juill. 1999).

Dans une déclaration faite mardi soir, Khamenei prévient que [traduction] « les fonctionnaires, surtout ceux chargés de la sécurité publique, ont reçu des instructions claires de sévir contre les éléments corrompus et belliqueux » (*Tehran Times* 15 juill. 1999a). Khamenei s'adresse également aux Bassidji : [traduction] « mes enfants Bassidji en particulier devraient redoubler de vigilance et, partout où leur présence est nécessaire, ils doivent terrifier et écraser les ennemis malfaisants » (*ibid.*).

Mardi, en fin de journée, selon le CNN, les rues sont désertes, à l'exception des patrouilles de policiers et de justiciers munis d'armes automatiques (13 juill. 1999).

### **Mercredi 14 juillet 1999**

À Téhéran, [traduction] « des dizaines de milliers de partisans de Khamenei » participent à une manifestation organisée par l'Organisation de la propagation de l'islam (*Keesing's* juill. 1999). Des sources d'information qualifient la manifestation de contre-attaque du régime, et affirment que parmi les manifestants se trouvent des dizaines de milliers de fonctionnaires transportés à Téhéran en autobus (*The Iran Brief* 8 sept. 1999; *JIRA* nov. 1999, 22).

L'AP évalue le nombre de manifestants à 100 000 (14 juill. 1999; *ibid.* 15 juill. 1999). La BBC rapporte que des [traduction] « centaines de milliers de partisans des dirigeants islamiques intégristes ont repris les rues de la capitale au mouvement réformiste » (15 juill. 1999a). L'AP pour sa part cite un article paru dans le quotidien *Neshat*, selon lequel un nombre inconnu d'étudiants qui participaient à la manifestation ont été battus, ligotés et emportés par des [traduction] « activistes qui appuient les partisans de la ligne dure » (15 juill. 1999). Selon un article, [traduction] « le gouvernement Khatami, ses partisans réformistes et même le DTV se sont sentis obligés » de participer à la manifestation (*JIRA* nov. 1999, 22). L'article précise toutefois que [traduction] « beaucoup de partisans de Khatami qui ont participé à la manifestation ont été reconnus et ont dû subir des passages à tabac » (*ibid.*).

Selon le *Tehran Times*, les zones touchées par la manifestation comprennent l'Université de Téhéran, l'avenue Kargar Shomali (le principal chemin menant des dortoirs au campus) et l'avenue Enqelab-e Eslami qui mène elle aussi à l'université (15 juill. 1999b).

Hassan Rowhani, secrétaire du CSSN et vice-président du parlement, en s'adressant aux manifestants, promet de punir les participants aux [traduction] « émeutes » des derniers jours et qualifie leurs infractions de sabotage (*Iran Report* 19 juill. 1999; BBC 15 juill. 1999a), crime capital en Iran (*ibid.*).

Le service de téléphonie mobile, dont les manifestants ont fait grand usage, est coupé ce jour-ci à Téhéran (*Iran Report* 19 juill. 1999).

Selon HRW, trois dirigeants du Parti de la nation iranienne, parti de l'opposition, se font arrêter chez eux (19 juill. 2000).

L'agence de presse ITAR-TASS signale que des élèves du secondaire se sont joints aux manifestations des étudiants d'université au cours de la semaine précédente (14 juill. 1999).

### **Jeudi 15 juillet 1999**

L'AP rapporte que la zone autour de l'Université de Téhéran est calme pour la première fois depuis le 9 juillet (15 juill. 1999). Les dortoirs de l'université sont presque vides et le conseil des étudiants de l'Université de Téhéran annonce un arrêt temporaire des manifestations (*The Scotsman* 16 juill. 1999; BBC 15 juill. 1999a; *Los Angeles Times*

16 juill. 1999;). Selon le *Mideast Mirror*, qui cite l'IRNA, la suspension, décidée par [traduction] « la principale organisation étudiante pro-Khatami », doit durer jusqu'au samedi, histoire d'accorder assez de temps aux négociations au sujet des revendications des étudiants : 1) le congédiement de Loftian, 2) le transfert de la police sous la tutelle du ministère de l'Intérieur, 3) le congédiement des membres de l'Ansar-e Hezbollah des forces de sécurité et des forces armées, 4) le procès des responsables de l'attaque des dortoirs, 5) la restitution des corps des étudiants tués dans l'attaque des dortoirs, 6) des excuses officielles pour l'attaque des dortoirs et 7) la levée de l'interdiction de publication imposée à *Salam* (16 juill. 1999).

Selon *The Scotsman*, des journaux de Téhéran rapportent que des manifestants arrêtés ont été transportés en autobus aux prisons d'Evin et d'Eshrat Abad (16 juill. 1999).

Les forces de sécurité, et notamment la Garde révolutionnaire et les Bassidji, sont mises en état d'alerte et sont déployées aux [traduction] « points chauds » de Téhéran (BBC 15 juill. 1999a; *The Scotsman* 16 juill. 1999), dont la zone de l'Université de Téhéran (BBC 15 juill. 1999a).

### **Vendredi 16 juillet 1999**

À Londres, le Mujahideen Khalq, groupe d'opposition interdit, fait une déclaration selon laquelle plus de 10 000 personnes auraient été arrêtées et au moins 12 autobus auraient transporté à la prison d'Evin des manifestants arrêtés (*The Scotsman* 16 juill. 1999).

Le calme régnerait à Téhéran : les forces de sécurité continueraient de dominer la situation dans les rues (*Mideast Mirror* 16 juill. 1999; *Los Angeles Times* 16 juill. 1999).

### **Samedi 17 juillet 1999**

Dans une déclaration faite aux médias, un groupe de 25 dirigeants étudiants de 11 universités de la région de Téhéran, dont le nom serait [traduction] « Conseil choisi des étudiants participant aux manifestations assises » (*New York Times* 18 juill. 1999) ou [traduction] « Conseil élu des protestataires étudiants » (AFP 17 juill. 1999), annonce l'arrêt temporaire des manifestations tout en réitérant les revendications qu'il avait déjà fait connaître. Selon ce groupe, 1 400 étudiants et autres personnes auraient été arrêtés (*ibid.*).

Des barrages routiers, tenus par des fonctionnaires du ministère du Renseignement et par des justiciers, sont établis à Téhéran, et on procède à l'arrestation d'étudiants et de protestataires suspects (*The Iran Brief* 8 sept. 1999).

### **Dimanche 18 juillet 1999**

Le ministère du Renseignement annonce l'arrestation du [traduction] « chef de l'Association nationale des étudiants iraniens, Manoucher Mohammadi, et de son adjoint, Qolamreza Mahjeri-Nezhad » (*The Iran Brief* 8 sept. 1999; Iran Press Service 18 juill. 1999). Amnesty International (AI) avait déjà signalé leur arrestation le 13 juillet 1999 (voir ci-dessus l'article pour le 13 juillet 1999).

**POST-SCRIPTUM**

Selon Amnesty International, Mohammadi a été condamné à 13 ans de prison (4 nov. 1999). Amnesty International a en outre signalé que Mohajeri Nezhad aurait été libéré, [traduction] « peut-être sous caution », en novembre 1999 (2000). Il a par la suite quitté l'Iran en mai 2000 (CCMÉDI 5 juill. 2000; IPS 7 juill. 2000). Pour des renseignements détaillés sur l'arrestation de personnes qui ont participé aux manifestations de juillet 1999 ou qui étaient soupçonnées d'y avoir participé, ainsi que sur leurs procès et les peines qu'elles ont reçues, voir la réponse à la demande d'information IRN34066.E du 29 mars 2000.. Pour en savoir plus long sur la condamnation de Mohammadi, voir IRN33350.E du 23 décembre 1999.

## À PROPOS DE CERTAINES SOURCES

### **Iran Press Service**

Selon son site Web, ce service ayant son siège à Paris [traduction] « est un service de collecte et de diffusion de nouvelles complètement indépendant ».

### ***Iran Report***

L'*Iran Report* fournit [traduction] « un bilan des événements de l'Iran, préparé par les spécialistes régionaux de l'équipe des nouvelles (*Newsline team*) de RFE/RL ». RFE/RL (Radio Free Europe/Radio Liberty) [traduction] « est une organisation privée sans but lucratif qui est financée par le Congrès des États-Unis. RFE/RL reçoit son financement sous forme d'une subvention accordée par la Broadcasting Board of Governors — dont les membres sont nommés par le président — aux activités de radiodiffusion internationale civile des États-Unis » (12 juill. 1999).

### ***The Iranian.***

Selon son site Web, *The Iranian* [traduction] « est un magazine bimensuel indépendant, libre de toute affiliation politique ou religieuse ». Son éditeur, Jahanshah Javid, vit à Berkeley, en Californie.

### ***July Unrest***

On peut consulter sur l'Internet cette série d'articles sur les procès des policiers accusés d'avoir participé à l'attaque des dortoirs. Selon le site Web d'Iranmania.com, [traduction] « le 26 avril 2000, les visiteurs du site d'Iranmania ont pu s'entretenir avec M<sup>e</sup> Mohsen Rahami, avocat d'Abdollah Nuri et également avocat des étudiants agressés pendant l'attaque des dortoirs de l'Université de Téhéran en juillet de l'année passée. Il a été décidé au cours de ces discussions d'assurer la couverture de la procès *July Unrest* et, avec l'aide du M<sup>e</sup> Rahami, Iranmania a transcrit et traduit les procès-verbaux de toutes les 15 sessions du procès ». Iranmania.com [traduction] « est un portail Internet destiné à tous ceux qui s'intéressent aux affaires iraniennes ou persanes. Il donne accès à la culture, au commerce, à l'histoire, aux sports, aux médias, au gouvernement, au tourisme, à l'art, à la littérature, au cinéma, à la musique, etc. de l'Iran. Sa page Web spécialisée ainsi que ses répertoires d'images et de courrier électronique, dans lesquels on peut faire des recherches, constituent une méthode solide pour acquérir des connaissances sur tous les aspects de l'Iran moderne et de la Perse ancienne. Le site fournit également des nouvelles de l'Iran en direct, souvent avant leur diffusion par la radio ou la télévision »

### ***Journal of Iranian Research and Analysis (JIRA). November 1999. Mahdi, Ali Akbar. « The Student Movement in the Islamic Republic of Iran ».***

Selon le site Web de l'Ohio Wesleyan University où le professeur Mahdi est titulaire d'une chaire de sociologie, [traduction] « ses recherches touchent notamment l'économie politique du changement, des rapports entre les sexes, de la race et du développement. Il s'intéresse particulièrement à la région du Moyen Orient. Parmi les livres du professeur Mahdi, il convient de signaler *Sociology in Iran* (co-auteur : Abdolali Lahsaizadeh),

*Sociology of the Iranian Family, Resources for Teaching Sociology of Development and Women in International Development and Iranian Culture, Civil Society et Concern for Democracy.* Il est en outre l'auteur de nombreux articles et critiques — publiés dans diverses revues savantes consacrées à la sociologie et aux affaires du Moyen Orient — qui traitent d'un large éventail de questions comme la sociologie du savoir ou l'économie politique de l'Iran et de l'islam ».

***Tehran Times (on trouve parfois l'orthographe Teheran Times)***

Selon *The World's News Media: A Comprehensive Reference Guide*, [traduction] « le journal de langue anglaise *Tehran Times* a un petit tirage mais une grande influence car il reflète le point de vue du ministère des Affaires étrangères » (1991, 238).

## RÉFÉRENCES

- ABC. 12 juillet 1999. « Battle for Iran: Students, Police Clash in Fifth Day of Protest ». <<http://abcnews.go.com/sections/world/DailyNews/iran990712.html>> [Date de consultation : 16 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 11 juillet 1999. Afsin Valinejad. « Iranian Officials Fired: Government Says Violent Assault Instigated Student Protests ». <[http://abcnews.go.com/sections/world/DailyNews/iran\\_unrest990710.html](http://abcnews.go.com/sections/world/DailyNews/iran_unrest990710.html)> [Date de consultation : 16 oct. 2000].
- Agence France Presse (AFP). 17 juillet 2000. « Iranian Students' Statement Detailed ». (FBIS-NES-1999-0718 17 juill. 1999/WNC)
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999a. « Riot Police Storm Tehran University Dorm on Fifth Day of Student Protests ». (NEXIS)
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999b. Christophe de Roquefeuil. « Students in Renewed Clashes with Security Forces in Tehran ». (NEXIS)
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999c. Christophe de Roquefeuil. « Iran's Reformist President Clamps Down in Face of Mounting Unrest ». (NEXIS)
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999d. « Six Days of Violent Clashes Which Rocked Iran ». (NEXIS)
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999e. « Students, Islamic Militiamen Clash in Tehran ». (FBIS-NES-1999-0713 13 juill. 1999/WNC)
- Amnesty International (AI). 2000. *Annual Report 2000*. <<http://www.web.amnesty.org>> [Date de consultation : 8 déc. 2000].
- \_\_\_\_\_. 4 novembre 1999. *Urgent Action*. (Index AI : MDE/13/24/99)
- \_\_\_\_\_. 30 juillet 1999. *Urgent Action*. (Index AI : MDE/13/21/99)
- \_\_\_\_\_. 20 juillet 1999a. *Urgent Action*. (Index AI : MDE/13/19/99)
- \_\_\_\_\_. 20 juillet 1999b. *Urgent Action*. (Index AI : MDE/13/20/99)
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999. *Urgent Action*. (Index AI : MDE/13/16/99)
- \_\_\_\_\_. 9 juillet 1999. *Urgent Action*. (Index AI : MDE/13/15/99)
- Associated Press (AP). 15 juillet 1999. Afshin Valinejad. « Iran Protestors Dragged Away ». (NEXIS)
- \_\_\_\_\_. 14 juillet 1999. « A Look at Demonstrations in Iran ». (NEXIS)
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999. Afshin Valinejad. « 10,000 Demonstrators Defy Iran Government Ban on Protests ». (NEXIS)

- \_\_\_\_\_. 11 juillet 1999. Afshin Valinejad. « Iran Fires Security Chief Responsible for Student Hostel Raid ». (NEXIS)
- BBC. 15 juillet 1999a. « Iran Hunts Protest Leaders ». <<http://news.bbc.co.uk>>. [Date de consultation : 3 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 15 juillet 1999b. « Analysis: Who's Who in the Crisis ». <<http://news.bbc.co.uk>>. [Date de consultation : 19 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 11 juillet 1999. « Police Heads Roll in Tehran ». <<http://news.bbc.co.uk>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 10 juillet 1999. « Iranian Students Defy Government ». <<http://news.bbc.co.uk>>. [Date de consultation : 16 oct. 2000].
- CNN. 13 juillet 1999. « Police Enforce Calm after Worst Iranian Riots in 20 Years ». <<http://www.cnn.com/WORLD/meast/9907/13/iran.protest.02/index.html>>. [Date de consultation : 20 oct. 1999].
- \_\_\_\_\_. 12 juillet 1999. « Iran Bans Capital Demonstrations After Clashes ». <<http://www.cnn.com/WORLD/meast/9907/12/iran.protest.03/index.html>>. [Date de consultation : 20 oct. 1999].
- Comité de coordination du mouvement étudiant pour la démocratie en Iran (CCMÉDI). 5 juillet 2000. « The Public Letter of Gholam-Reza Mohajeri-Nejad, One of the Student Leaders, to Mr. Khatami. ». <<http://www.iran-daneshjoo.org>> [Date de consultation : 7 juill. 2000]
- \_\_\_\_\_. S.d. « Who is Who ». <<http://www.iran-daneshjoo.org/whoiswho/>>. [Date de consultation : 17 oct. 2000].
- Courrier international* [Paris]. 15-21 juillet 1999. « Comment les émeutes ont gagné le campus de l'université de Tehran ».
- Economist*. [New York]. 17 juillet 1999. « Protesting in Tehran ». (NEXIS).
- Human Rights Watch (HRW). 2000. *Annual Report 2000*. « Iran ». <<http://www.hrw.org/hrw/wr2k/Mena-04.html>>. [Date de consultation : 12 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 19 juillet 1999. « Identities of Detainees Must be Public: Iranian Government Should Release Non-Violent Protestors ».
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999. « Assault on Iranian Students Condemned ».
- The Iran Brief*. 8 septembre 1999. « Regime Cracks Down on Pro Democracy Protests ». <<http://www.iran.org/tib/public/6101.html>>. [Date de consultation : 17 oct. 2000].
- Iran Press Service. 7 juillet 2000. Safa Haeri. « A Student Leader Calls for Ending Religious Regime. » <<http://iran-press-service.com/>> [Date de consultation : 8 déc. 2000]

- \_\_\_\_\_. 18 juillet 1999. « Student Leaders Mohammadi and Mojaheri-Nezhad Arrested ». <[http://www.iran-press-service.com/articles/students\\_killed\\_18799.html](http://www.iran-press-service.com/articles/students_killed_18799.html)>. [Date de consultation : 20 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999. Safa Haeri. « Betraying Students, President Khatami Shifts to Conservative Side ». <[http://www.iran-press-service.com/articles/students\\_killed\\_1479903.html](http://www.iran-press-service.com/articles/students_killed_1479903.html)>. [Date de consultation : 3 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 11 juillet 1999. Safa Haeri. « Students Revolt Shows Regime's Inability Handling Crisis ». <[http://www.iran-press-service.com/articles/students\\_killed\\_1179901.html](http://www.iran-press-service.com/articles/students_killed_1179901.html)>. [Date de consultation : 3 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 9 juillet 1999. Safa Haeri. « Four Students Killed, 200 Wounded, 500 Arrested ». <[http://www.iran-press-service.com/articles/students\\_killed\\_979903.html](http://www.iran-press-service.com/articles/students_killed_979903.html)>. [Date de consultation : 3 oct. 2000].
- Iran Report*. 19 juillet 1999. « 'Days of Rage' in Tehran ». Vol. 2, n° 29. <<http://www.rferl.org/iran-report/1999/07/29-190799.html>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 12 juillet 1999. « Violent Demonstrations in Tehran ». Vol. 2, n° 28. <<http://www.rferl.org/iran-report/1999/07/28-120799.html>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- The Iranian*. 13 juillet 1999. « Great Pain ». <<http://www.iranian.com/Features/1999/July/Eyewitness/>>. [Date de consultation : 3 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 12 juillet 1999. « The Spark ». <<http://www.iranian.com/Features/1999/July/Students/>>. [Date de consultation : 3 oct. 2000].
- ITAR-TASS. 14 juillet 1999. Irina Chumakova. « Russia Closely Watching Student Protests in Iran ». (FBIS-SOV-1999-0714 14 juill. 1999/WNC).
- Journal of Iranian Research and Analysis (JIRA)*. Novembre 1999. Mahdi, Ali Akbar. « The Student Movement in the Islamic Republic of Iran ». Northeastern University, Boston : Center for Iranian Research and Analysis.
- July Unrest*. S.d. « The Police Trial ». <[www.iranmania.com/news/policetrial/](http://www.iranmania.com/news/policetrial/)>. [Date de consultation : 4 oct. 2000].
- Keesing's Record of World Events* [Cambridge]. Juillet 1999. Vol. 45. « Student Riots Following Closure of Reformist Newspaper ». <<http://Keesing's.gvpi.net/Keesings>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- Los Angeles Times*. 16 juillet 1999. « Tehran is Quiet as Police Take Over ». (NEXIS)

- Middle East Times* [Le Caire]. Ali Raiss-Tousi. 11 juillet 1999a. « Iranian Students: Islam and the Law, or Another Revolution ». <<http://www.metimes.com>>. [Date de consultation : 13 juill. 1999].
- \_\_\_\_\_. 11 juillet 1999b. Ali Raiss-Tousi. « Iran Vows to Punish Officer Behind Crackdown ». <<http://www.metimes.com>>. [Date de consultation : 13 juill. 1999].
- Mideast Mirror* [Londres]. 16 juillet 1999. « Conservatives Seen Gaining Upper Hand, But for How Long? ». (NEXIS).
- New York Times*. 18 juillet 1999. Elaine Sciolino. « Iran Students Halt Protests but Still Press for Changes ».
- \_\_\_\_\_. 14 juillet 1999. Elaine Sciolino. « Chaotic Protests Reign in Teheran; Vigilantes Active ».
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999. Elaine Sciolino. « Iran Protests Spread to 18 Cities; Police Crack Down at University ».
- \_\_\_\_\_. 12 juillet 1999. Douglas Jehl. « Despite Police Dismissals, Iran Protest is the Angriest Yet ».
- \_\_\_\_\_. 11 juillet 1999. « Iran Convenes Security Council as Students Protest Police Crackdown ».
- El País* [Madrid, en espagnol]. 10 juillet 1999. Ferran Sales. « Spanish Daily on Tehran Demos, Closure of Paper ». (FBIS-WEU-1999-0710 10 juill. 1999/WNC).
- The Scotsman*. [Édimbourg]. 16 juillet 1999. « Iran's Crackdown Intensifies ». (NEXIS)
- Tehran Times*. 15 juillet 1999a. « Leader's Message to Nation on Eve of Rally ». <<http://www.tehrantimes.com>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 15 juillet 1999b. « Millions Demonstrate to Condemn Rioters and Their Supporters ». <<http://www.tehrantimes.com>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 14 juillet 1999. « Counterrevolutionaries Attack Daily's Office ». <<http://www.tehrantimes.com>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999a. « Police Restore Peace to Vali-e Asr Square After Clashes with Rioters ». <<http://www.tehrantimes.com>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 13 juillet 1999b. « Leader: Students Should Look Out for Enemy Plots ». <<http://www.tehrantimes.com>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 12 juillet 1999. « Officials Caution Students Against Saboteur Infiltrators ». <<http://www.tehrantimes.com>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- \_\_\_\_\_. 11 juillet 1999. « Araqi Says Attack on Students Cannot be Justified ». <<http://www.tehrantimes.com>>. [Date de consultation : 2 oct. 2000].
- Wall Street Journal* [Europe]. 23 septembre 1999. Elahe Sharifpour-Hicks. « Heading Into Iran's Winter of Discontent ».

*The World's News Media: A Comprehensive Reference Guide.* 1991. Dirigé par Harry Drost. Harlow, Essex : Longman Group UK.